

Association Spéléologique Charentaise

Rapport d'expédition
du camp
Picos de Europa
(Espagne)
Eté 1995



Le camp - 11 Août 95 - GOUT.

EDITO PICOS 95

Cette année, nos explorations au-dessus du téléphérique de Fuente Dé, à 2000 m d'altitude, ont regroupé, du 28 juillet au 13 août, 11 spéléos français dont 5 pour la première fois et une douzaine d'espagnols du 28 juillet au 6 août.

Le transport et les portages du tas de matériel ont été grandement facilités par le camion 4 x 4 d'Eric qui est monté jusqu'à la Vueltona, à 20 minutes du camp.

Notre désarroi à l'arrivée au camp d'Escondida fut de voir les murs en pierre de notre barnum démolis de moitié. Il nous a fallu 2 journées pour les reconstruire. A vrai dire, certains ont recommencé 3 fois pour que cela tienne bien.

Sima de la Padiorna (5 P) - 5ème année et fin des explos à -836 m. sur une zone noyée

Dès le 2ème jour, 2 équipes se sont succédées pour équiper le 5P et installer le bivouac. Après la traversée, en canot pneumatique, du lac découvert l'année dernière à -836 m., nous nous sommes arrêtés, suite à plusieurs escalades et à un nouveau P30, sur un deuxième lac. Il s'agit d'une zone noyée, (niveau de base que l'on ne sait pas expliquer), avec uniquement des amonts en puits verticaux. Aucune suite n'a été découverte au fond dont l'exploration serait à poursuivre en plongée, d'ailleurs une plateforme propice à un éventuel bivouac de spéléonaute fut découverte 4m au dessus du lac vert. 13 spéléos ont pu descendre et remonter grâce au confortable bivouac situé à -470 m., constitué d'une tente 3 places chauffée, avec matelas et duvets.

Dans la rivière à -830 m., Philippe a récolté une espèce cavernicole. Nous l'avons envoyée pour analyse au laboratoire souterrain du Centre National de Recherches Scientifiques de Moulis (09) et nous attendons les résultats.

L'étude géologique de la cavité a été réalisée par Cristina Bravo jusqu'à -500 m. Elle a eu beaucoup de courage, n'étant pas une spéléo confirmée et non habituée à de telles profondeurs (traduction de l'étude en français pour 96).

La 2ème semaine, le manque d'effectifs n'a pas permis d'explorer les départs à -600 m. (puits de l'Espadon), -300 m. (salle du Menhir) et à -200 m. (lucarne du P145), ni de terminer de déséquiper. Une équipe espagnole est obligée de revenir en septembre.

Trou des Choucas (2N ou J0 35) - Ca continue à -200 m.

Compte-tenu de l'importance de la fonte des névés cette année, un méandre avec fort courant d'air a été découvert par les espagnols, au fond de ce puits à neige, à -50 m., connu depuis 1984. Arrêt à -200 m. sur un P3 non descendu. Situé à une distance de 200 m. de l'entrée du 5P et sur la même faille, la jonction est envisagée pour l'année prochaine.

23 P - Ca continue à -100 m.

La suite est prometteuse, après un méandre et un puits juste observés.

I 3 - Désobstruction à -30 m. et ça continue à -60 m.

Après désobstruction, découverte d'un méandre suivi d'un gros puits de 20 m. (15 x 8 m.) et arrêt sur un méandre qui plonge. Trop large pour être descendu sans équipement. (faute de temps), avec un important courant d'air aspirant, la suite promet...

Prospection

Découverte de petits gouffres ES 5, 6, 7, 8, 13, 14 : explorations terminées.
ES 9, 10, 11, 12, 15, 16 non explorés.

A noter, la visite de M. José LEON, de la Fédération Spéléologique de Cantabrie, chargé de réaliser le catalogue des cavités de la Cantabrie (voir CR du jeudi 10 août).

Du point de vue géographique, nous avons clairement défini la délimitation des principaux secteurs que nous prospectons actuellement : Padiorna, Jou Oscuro, Torre de Altaiz, Escondida.

Nous avons réalisé quelques magnifiques balades (Pena Viega, Veronica, Vega de Hordes...) et certains ont pu admirer et photographier la belle grotte glacée de la Torre de Altaiz

LES PERSPECTIVES POUR L'ANNEE PROCHAINE

Elles sont très intéressantes avec la poursuite des explorations du 2 N, 23 P et I 3 et la relance des activités de prospection.

Par contre; l'explo. de 5P pour la 5ème année consécutive a créé découragement et lassitude de voir toujours le même trou. Ainsi, la plupart d'entre nous ne souhaite pas continuer cette cavité.

J'espère que notre groupe restera uni et définira des objectifs communs. C'est grâce à une organisation collective et une forte motivation que ce camp PICOS 95 fut excellent et bien apprécié par chacun de nous.

En 1996, les Picos de Europa seront classés en Parc Naturel. Cela peut modifier les demandes d'autorisation d'exploration, mais nous n'avons reçu aucune information pour l'instant.

Responsable 95 : M. BERGERON

**Contact 96 : PREDESLY Christophe
170 rue de Clérac à Sillac
16000 ANGOULEME**

Bilan Financier

Cours pts = 0,044

Land Rover	9265 pts	435,00 F
Téléphérique	14300 pts	672,00 F
Nourriture	102941 pts	4 827,00 F
Divers	26068 pts	1 147,00 F
Total	152574 pts	7 081,00 F

Prix de journée= 47,50 F
Voyage non compris: 740 km

Participants Français		Club	Jours
Belon Cyril	16290 DOUZAT	A.S.C.	10 jours
Bergeron Mathieu	16300 CRITEUIL LA MADELEINE	A.S.C.	14 jours
Bussard Philippe	16430 CHAMPNIER	x A.R.S.	14 jours
Faroux Frédéric	92000 NANTERRE	A.S.C.	14 jours
Gout Catherine	16300 CRITEUIL LA MADELEINE	A.S.C.	14 jours
Hagege Eric	16340 ISLE D'ESPAGNAC	A.S.C.	14 jours
Malbeck Yoann	16600 MAGNAC SUR TOUVRE	A.S.C.	10 jours
Noël Cédric	16290 HIERSAC	A.S.C.	10 jours
Rivasseau Alain	16410 DIRAC	A.S.C.	9 jours
Roumillac Pascal	17000 SAINTES	S.C.S.	14 jours
Roux Jean-Michel	16000 ANGOULEME	A.S.C.	9 jours
			132 jours

ASC : Association Spéléologique Charentaise

ARS : Association de recherches Spéléologiques (La Rochefoucauld)

SCS : Spéléo Club Saintais

GEOLOGIE - PICOS DE EUROPA

Par Christina Bravo, Traduction Frédéric Faroux.

Du point de vue géologique, les Picos de Europa constituent une accumulation de calcaires formés au carbonifère, du «Viseensien» au Westphalien, en corrélation, latéralement vers l'ouest, avec les ardoises du bassin carbonifère central. L'épaisseur originale de la «série carbonatée» atteint environ 1000 m. et présente une évolution du toit à la base depuis des couches supérieures constituées d'accumulations blocastiques et de constructions organiques jusqu'à des couches plus profondes formées de calcaires de «plateforme ouverte». Cette grande masse calcaire constitue la formation «Picos de Europa» qui peut être divisée à partir de différences lithologiques, texturales et paléontologiques selon les membres de Valdetgo et Barcaliente à reformuler «sous couches?»

Durant l'Orogénèse Hercynienne la «série» fut plissée en un ensemble de synclinaux et d'anticlinaux de direction est-ouest, de contrepente vers le sud, inclinaison 40° à 50° et se redressant vers la verticale en remontant au nord. Ces plissements arrivent à se chevaucher «augmentant l'épaisseur originale des calcaires» (jusqu'à 2500 m. d'épaisseur), formant un relief dont la configuration suit une direction générale est-ouest. Plus tard, probablement pendant l'Orogénèse Alpine, se formèrent d'importantes failles de direction nord-est/sud-ouest, fracturant le massif en blocs donnant lieu à une nouvelle configuration du relief, beaucoup plus complexe.

Le résultat final fut la formation d'un massif calcaire très élevé, aux niveaux de base très déprimés, (Cantabrique sur le versant septentrional, et Meseta du Duero sur le versant méridional). Cela impliquerait un développement important des réseaux hydrographiques, «descendant» le niveau de base, accentuant l'érosion. Les glaciations et la karstification durant le quaternaire ont certainement atténués l'érosion hydrologique demeurant ainsi les principaux facteurs d'évolution du relief dans les parties supérieures du massif. Bien que les glaciations du quaternaire modelèrent indubitablement le relief des Picos, c'est la karstification qui le transforma jusqu'à lui donner sa morphologie actuelle. Les anciennes cuvettes de surcreusement glaciaire se transformèrent en dolines, les «jous» actuels, qui constituent les formes d'absorption des karsts modernes.

Les Picos de Europa dont partie de la Cordillère Cantabrique s'étendant de la Galice au Pays Basque. Situés en limite des provinces de Santander, Léon et Oviedo, ils se présentent divisés sur le plan géographique en trois massifs parfaitement délimités, (sur le versant cantabrique), par des gorges profondes creusées dans la masse rocheuse caractéristique du relief des Picos de Europa :

- 1- Massif occidental ou de Pena Santa
- 2- Massif central ou de Bulnes
- 3- Massif oriental ou de Andora.

Sur le versant castillan, ces massifs sont soudés, formant une muraille verticale de 1000 mètres surmontant les vallées de Valdeom et Deva.

La zone d'exploration, sujet de ce mémoire, se trouve dans le massif central. D'un point de vue administratif, ce massif se situe entre les trois provinces susmentionnées (Oviedo, Santander et Leon), et couvre une partie des feuilles au 1/50000è de la carte géologique : Beleno (n° 55), Carrena Cabrales (n° 56), Buron (n°80) et Potes (n° 81).

Le massif central est marqué par d'importants accidents géologiques : la gorge de Cares à l'ouest le séparant du massif occidental. le rio Duze à l'est qui pénètre la masse calcaire au sud de Sotres et au-delà, jusqu'aux environs d'Aliva. Enfin, au sud, la paroi escarpée de plus de 1000 mètres limitant le massif sur les vallées de Valdeon et Espinama. Le massif central caractérise la topographie chaotique des Picos, représentée par un grand ensemble massif de calcaires où n'apparaissent ni vallées, ni divisions définies, (exceptées les gorges du Ceres et du Duze déjà mentionnées et celle du Bulnes qui coupe perpendiculairement la partie la plus septentrionale du massif, jusqu'à sa jonction avec le Cares). En général, les lignes de crête apparaissent isolées et solitaires entre une succession de «jous» qui constituent d'anciennes cuvettes de surcreusement glaciaire mal définies, transformées par la suite en dolines par dissolution du calcaire.

Le relief de la zone est le résultat de la combinaison de trois phénomènes géologiques qui eurent lieu au cours des 350 millions d'années d'histoire géologique que compte les Picos de



Liste des cavités explorées en 1995

T.O: Torre del Hoyo Oscuro /GP:GP/P.U:Pena Urieles/PA:padiorna/ P.V Pena Vieja/Tel:Téléphérique/T.A,Torre de Altaiz/H.R.: Horcados Royos

Secteur	coordonnées			repères (en degrés)								Nom	Prof	Dév.	Arrêt sur:	C Air	Suite Possible	
	X	Y	Z	HO	G.P	TU	PA	P.V	TEL	T.A	H.R.							
Padiorna	351.632	4779,891	2030										5P sima de la Padiorna	-836	1686	siphons	oui	oui,-200,-350,-550
Torre de Altaiz													L1 Grotte glacée	-27	83	Névé	non	non, sauf si fonte du névé
Escondida													Grotte mine d'Escondida	-25+27	655 + ?	Méandre étroit	oui	Non, ou désob fissure à 180m de l'entrée
Escondida				266,5				55,0					ES 5	-8	36	étroiture	oui	fissure à faire sauter
Escondida				265,5		316,5		56,0			334,0		ES 6	-7	7	fissure	non	non
Escondida				265,5		316,8		56,0					ES 7	-7	10	éboulis	non	non
Escondida				273,0		327,5		67,5					ES 8	-6	11	éboulis	non	non
Padiorna	352,269	4780,24	1935										23 P	-100?		P7 étroit non descendu	non	oui
Padiorna	351,555	4779,927	2045										2 N (trou des choucas)	-207?		P30 non descendu	oui	oui
Escondida													I 17	-17	39	névé	non	oui
Escondida													ES 9 (mine)	?	?	non exploré	?	oui
Escondida													ES 10 (mine)	-7	10	éboulis	non	non
Escondida				272,0	210		228,5				281,5		ES 11	?	?	non exploré	?	oui
Escondida							238,0	34,0		267,0			ES 12	-5	5	non exploré	non	oui
Escondida								37,0	152,5				ES 13	-2	4	éboulis	non	non
Escondida								43,0	149,5				ES 14 (mine)	-15	20	fissure impénétrable	?	non
Escondida				265,0		311,5		52,0					ES 15	-8	8	fissure à désobstruer	non	oui
Escondida						313,0		52,0		328,0			ES 16	-5	5	non exploré	?	oui
Escondida						313,0		47,0					I 3	-60	80	méandre large non descendu	oui	oui (sans problème)
Escondida								41,0	148,0				I 4					
Escondida								37,0	150,5				I 10					
					277		239,0	33,0					A 1					

5 P Sima de la Padiorna

Développement :

Profondeur : -836 mètres

Situation : X= 351,632 Y = 4779,891 Z= 2030 m

Historique

Découvert par le C.E.S. Alfa en 1991 leur 1er Année de camp spéléologique aux Picos. L'entrée fut désobstruée et le gouffre exploré jusqu'à -200, puis en équipes Français-Espagnols pour 92, 93 et 94 jusqu'à un siphon ou lac ? terminal à - 836.

Reprise des recherches au fond en 1995 avec la découverte d'un deuxième lac ou siphon ? à la même cote que le premier -836. Récolte de cavernicoles des lacs et étude géologique jusqu'à - 500m.

Description :

De l'entrée au bivouac à -470 m :

L'entrée, avec un fort courant d'air, s'ouvre par une étroiture à travers des blocs sur un P17, aussitôt suivi par une série de petits puits P12, P13, P13, séparés par de courts et pénibles laminoirs.

Au départ d'une grande fracture à -80 m, les dimensions deviennent imposantes avec trois superbes précipices, P19, P50 et P54 jusqu'à -200 (base de puits large et confortable).

Faisant suite, le méandre (bien nommé) «sélectivo» d'une dizaine de mètres qui débouche plein gaz sur un P145, fractionné une douzaine de fois et parcouru d'un petit écoulement. En haut de ce grand puits, une lucarne permet d'accéder à un réseau parallèle d'une centaine de mètres où les continuités sont supposées retomber dans le 5P (cette relation n'est pas vérifiée).

A -350, délaissant une petite galerie fossile terne et terreuse contre le miroir de faille qui n'a pas été fouillée, un brusque coude à l'ouest, livre une salle avec d'énormes blocs effondrés (Salle du Menhir) coincés au dessus d'un vaste P30.

En bas de ce puits, un méandre fossile avec une belle conduite forcée surcreusée par un petit actif, différent de celui vu précédemment, abouti à un P16 (puits Neptune). A nouveau un passage en méandre sinueux avec un élargissement en banquettes dans sa partie médiane, enjambe grâce à une main courante un P40 ramenant à l'actif impénétrable et remonte jusqu'au P22 Puits de l'abordage gaulois.

La roche est ici sableuse et terne, l'étage est fossile à l'imposante base du puits (20x5). Puis un nouveau méandre large de 1m livre un P16 dans la même roche granuleuse.

Au fond, une petite galerie aux parois agressives mène à un P24 avec de beaux bouquets d'excentriques et au large méandre du bivouac, installé sur une plate-forme juste assez grande pour une tente 3 places, à la profondeur de -470 m. Le lieu est charmé par la chant des gouttes d'eau tombant dans le puits de l'Apothéose à proximité.

Du Bivouac -470 au 1er Lac -836 :

Juste derrière le bivouac, le puits de l'apothéose 40 m donne au gouffre une dimension impressionnante et une atmosphère plus humide. le plafond devient invisible et la descente, légèrement arrosée, séparée au milieu par une large margelle couverte de gros blocs fracassés, abouti à un petit actif. Le ruisseau disparaît dans une étroiture et le large méandre continue, entrecoupé par un P29 au fond parfaitement cylindrique suivie d'un P8 avant le superbe P53 à -550.

Le puits de l'espadon 53m est fractionné par une margelle et possède un puits parallèle non descendu ou s'engouffre une cascade bruyante.

La galerie sèche se poursuit, les aspérités de la roche accrochent la combinaison, de nombreux ressauts et puits se succèdent, P6, P8, P8, R4, P12 au contact d'une strate et P30 avec une base de belle dimension. Derrière de gros blocs s'ouvre un large P40 dont le fond n'est qu'un actif se perdant en méandre impénétrable. Par un pendule en milieu de puits on accède à une terrasse sableuse et à un grand vide noir, le P115.

Derrière un gros bloc coincé, le puits s'élance de 70 m jusqu'à une plate-forme et replonge de quarante mètres pour prendre pied dans la boue noire. D'un côté, une petite vasque d'eau, livre un P3, P7, et un P5 noyé. A l'opposé, sur une centaine de mètres, une galerie serpente, croise une cascade qui provient d'une cheminée et se transforme en une vraie rivière souterraine avec ressauts, marmites, vasques et au bout un grand lac vert au contact d'une strate, qui est un profond siphon à -836.

Du 1° lac au 2° lac :

A l'extrémité du lac, afflue un ruisseau par des boyaux étroits. Une escalade de 6 mètres, shunte ce passage pour atteindre un balcon sablonneux qui surplombe l'embarcadère. De là, une galerie avec des ressauts à escalader, rejoint la base d'une cheminée abondamment arrosée.

Par une lucarne, un puits parallèle de 25m environ au bas duquel se trouve d'un côté une arrivée d'eau en cheminée et de l'autre un court méandre finissant sur un deuxième lac, point final des explorations.

Fiche d'équipement du 5 P

Noms Ostacle	Ht	Amarages Spits Naturels			Côte	Corde	Remarque
		A N	Spit	Dev			
Puits d'entrée	17		3		-2	25	Etroit
Puits 2	12	1	2		-22	15	
Puits 3	13	1	3		-33	20	Etroiture en tête
Puits 4	13	2	1		-44	20	Etroit en tête
			1		-47		
Puits du Gré	19		3		-57	30	Miroir de faille superbe
			1		-61		
Main courante	0	1	2		-70	6	Passage sur oubliette
Puits du Pain	53		6		-72	65	
Puits jumeaux	54		4		-130	70	Pendule 4m
			1		-160		
Puits Pandora	145		4		-200	70	Méandre sélectif en tête
			8		-245		Jusqu'à margelle
			3		-245	130	Margelle
			7		-350		Jusqu'au fond
Ressaut	3	1			-350	5	
Puits des Blocs	4	1	2		-355	10	
Puits du Menhir	30	1	3		-360	50	
Ressaut	3	2			-385	6	
Puits Neptune	16	1	2		-388	25	
Main courante	0		5		-400	30	M c sur P40
Main courante	4	2	1		-400	20	
Puits de l'abordage gaulois	22	1	1		-405	35	Corde sableuse
			3		-410		
Méandre Cinco P	16	1	4	1	-425	30	
Puits des Excentriques	24	1	3		-440	30	
Bivouac					-470		- 1 tente igloo - 3 duvets + matelas pneu - Nourriture et matériel
Puits Apothéose	40	1	2		-470	50	
Giron des Dieux	29		2		-500	40	
Ressaut	3	1	1		-532		
Ressaut	8		5		-535	12	
Puits de l'Espadon	53	1	2		-550	60	
Méandre Robocop	6	3			-600	10	
Puits de la Marmite	8	2			-608	25	
	8		1	1	-630		
Puits Mirroir 2	4	2			-624	30	
	12	1	2		-630		
Puits de l'Hypocampe	30	2			-645	40	
			2				
				1	-670		
Puits du Pendule	40	2	1		-680	35	Pendule à -20 m
			1		-700		
Puits des Trois pointes	115	1	3		-700	150	
			1		-775		
			1		-782		
Escalade du lac	6	1			-830	15	
Puits du 2° lac	25	1	2		-800	30	

Total hauteur 835

Total corde 1189

Spits	99
Amarages naturels	34
Déviateur	3

PLANO DE LOCALIZACIÓN



5 P

Levé: 04 Aout 1995
boussole et Topomètre

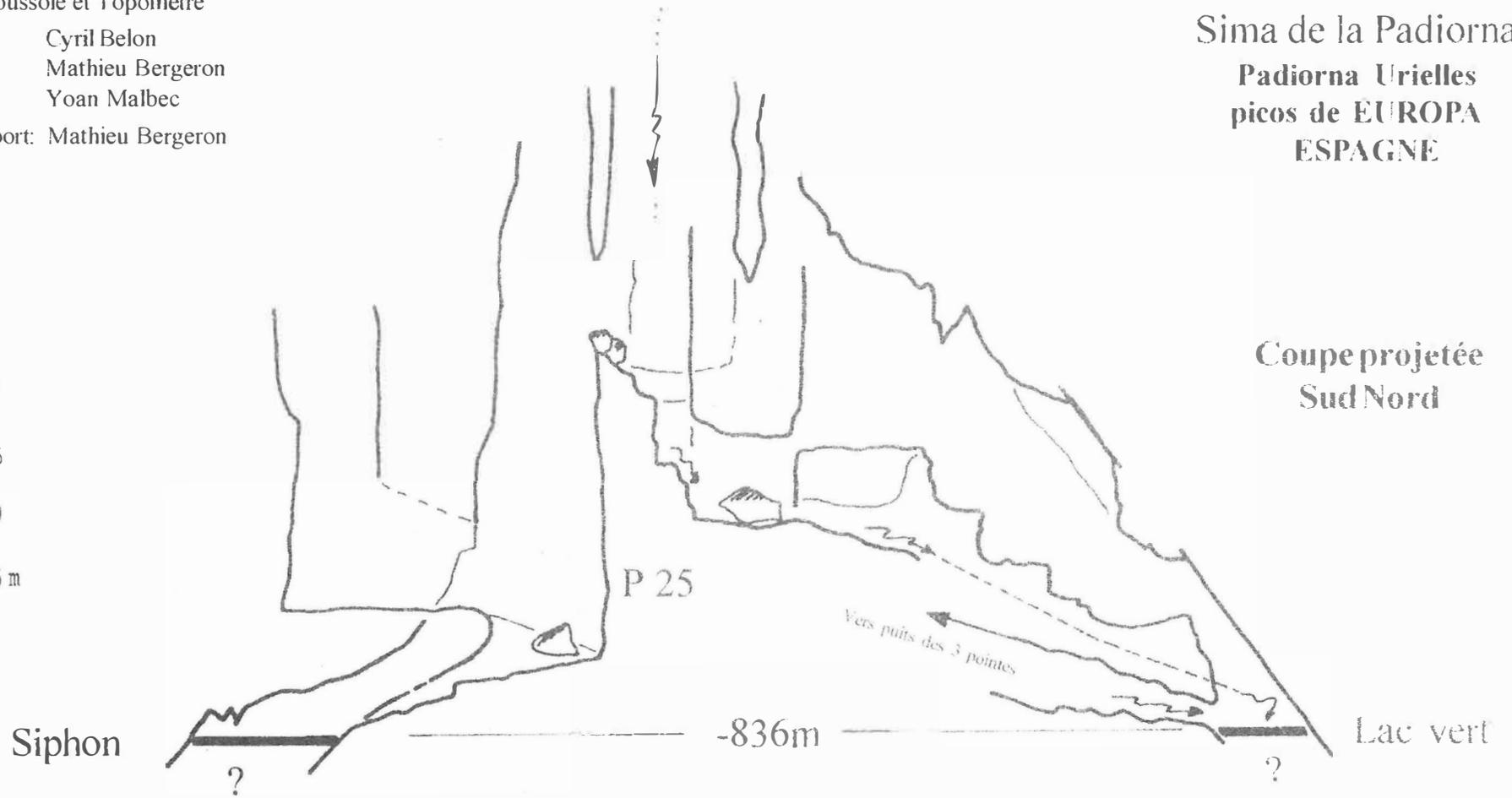
Cyril Belon
Mathieu Bergeron
Yoan Malbec

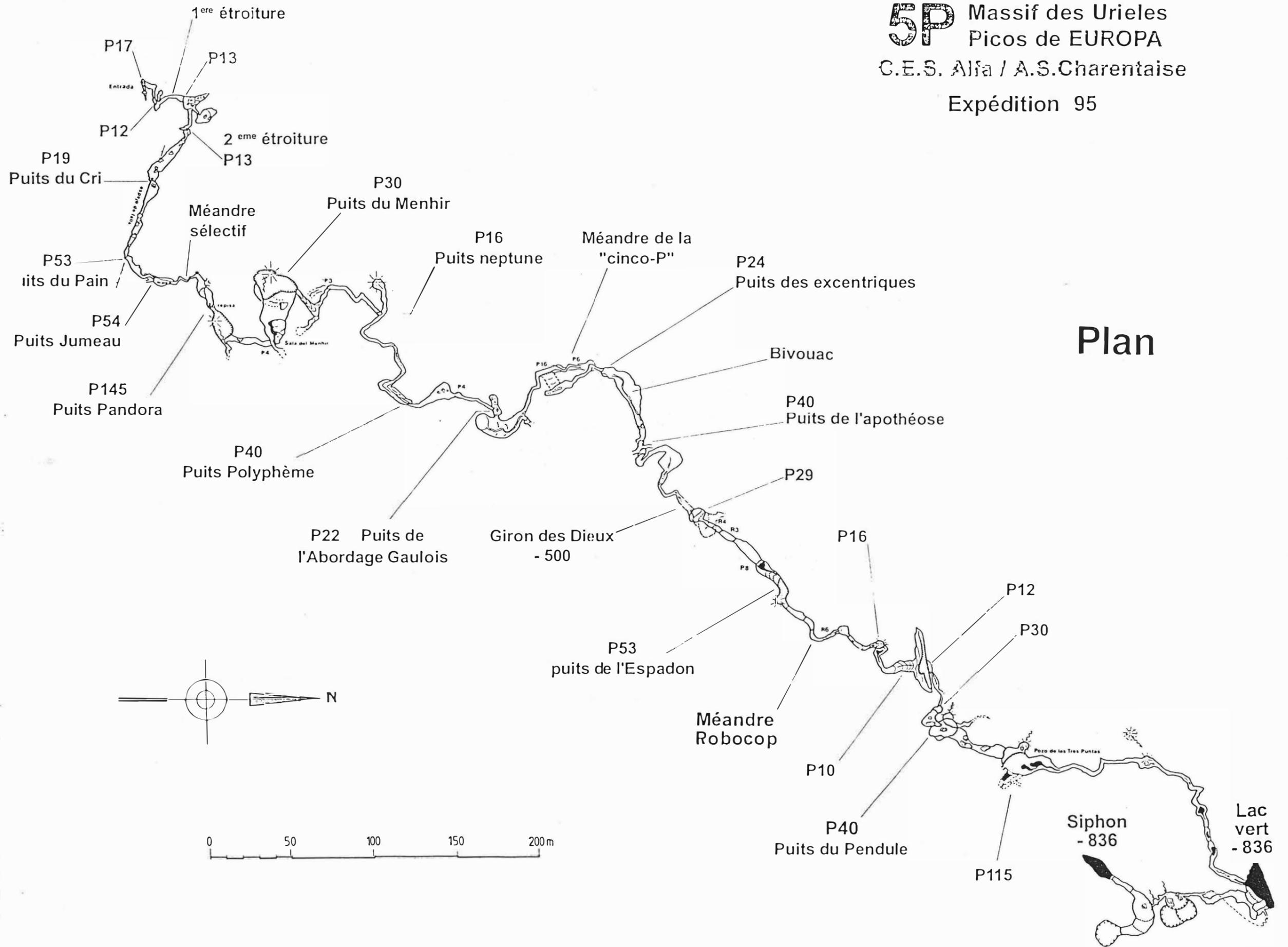
Report: Mathieu Bergeron

Sima de la Padiorna
Padiorna Urielles
picos de EUROPA
ESPAGNE

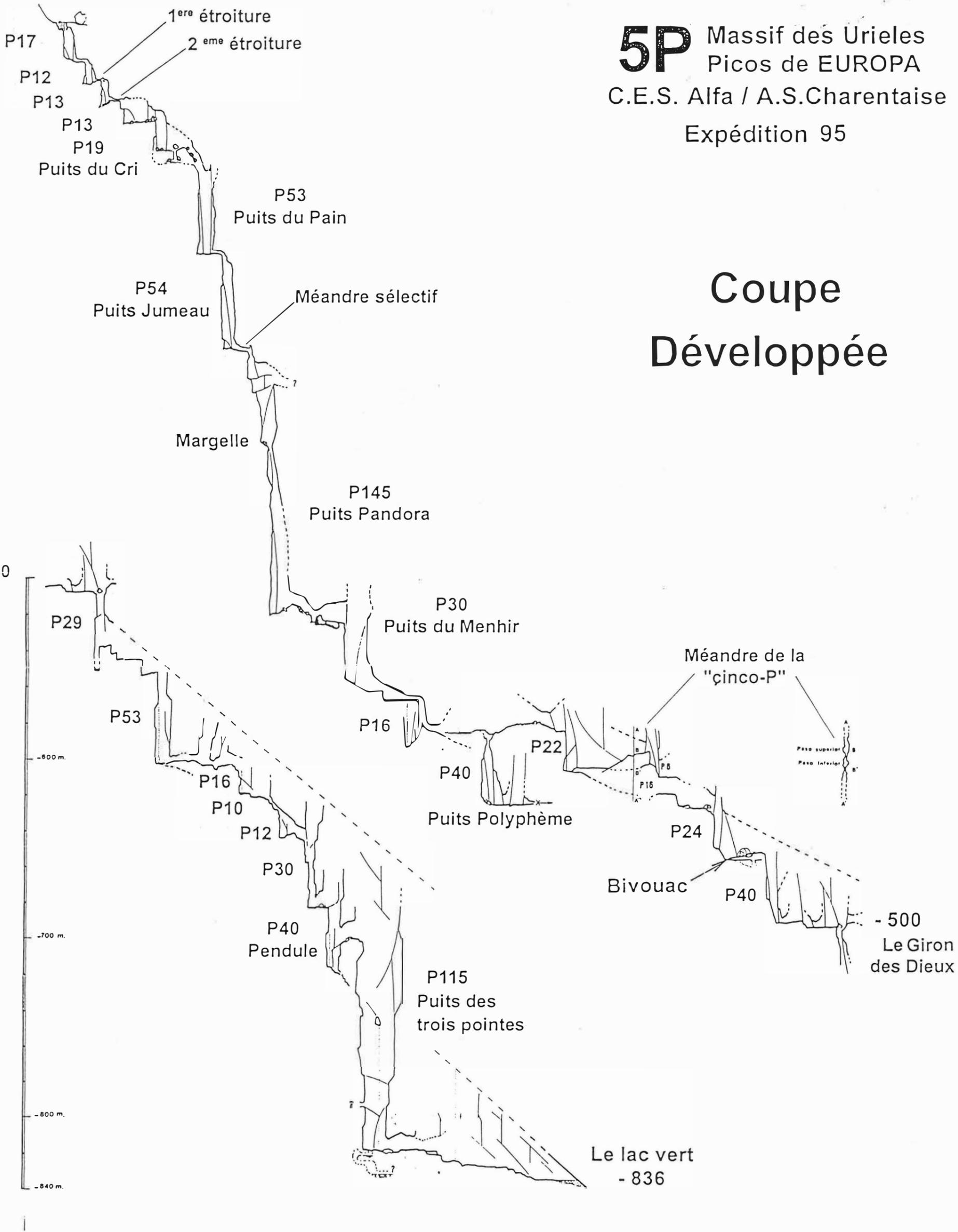


Coupe projetée
Sud Nord



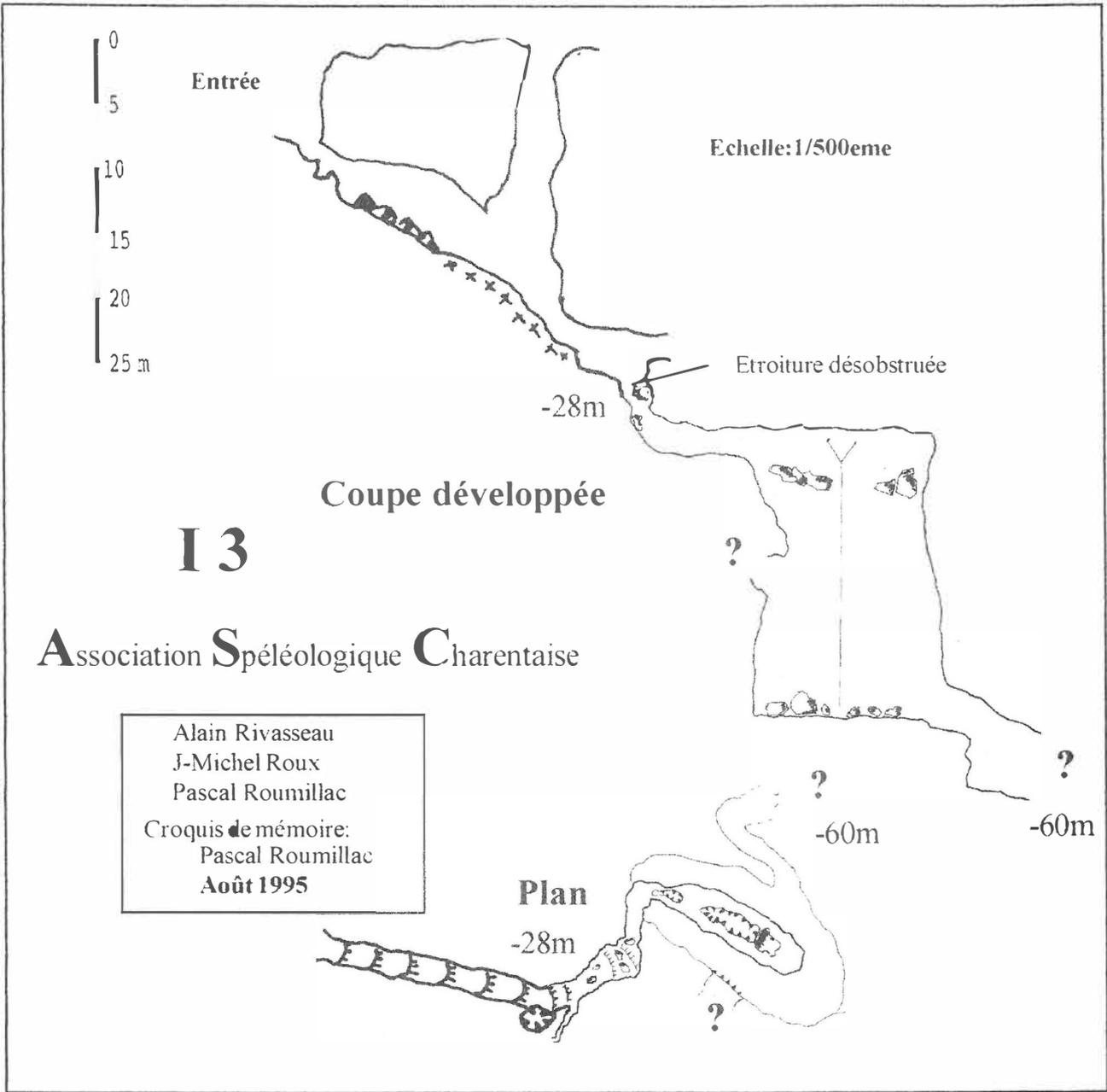


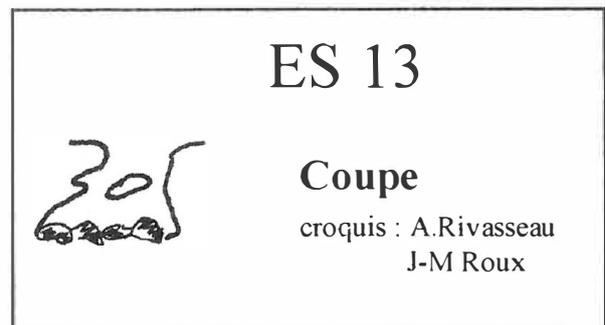
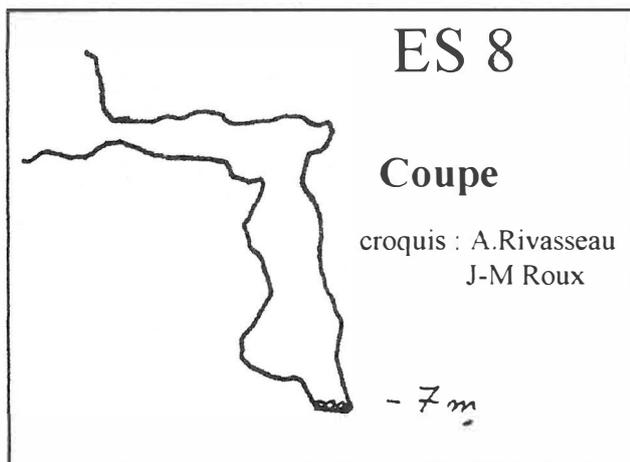
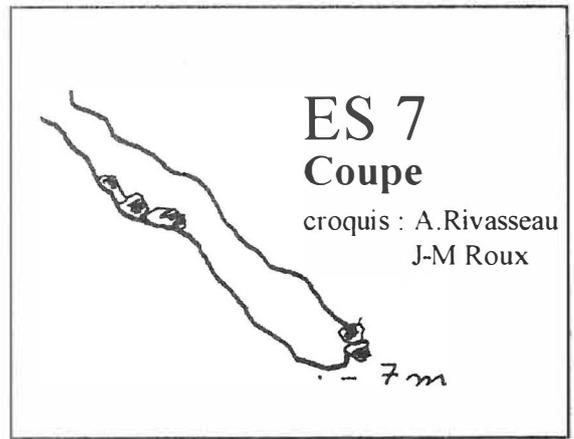
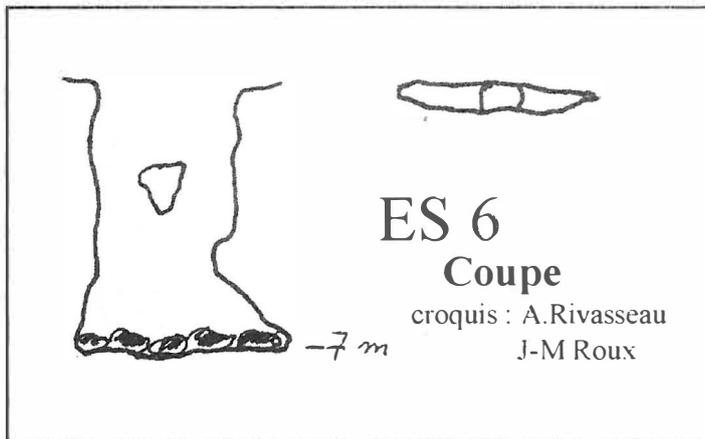
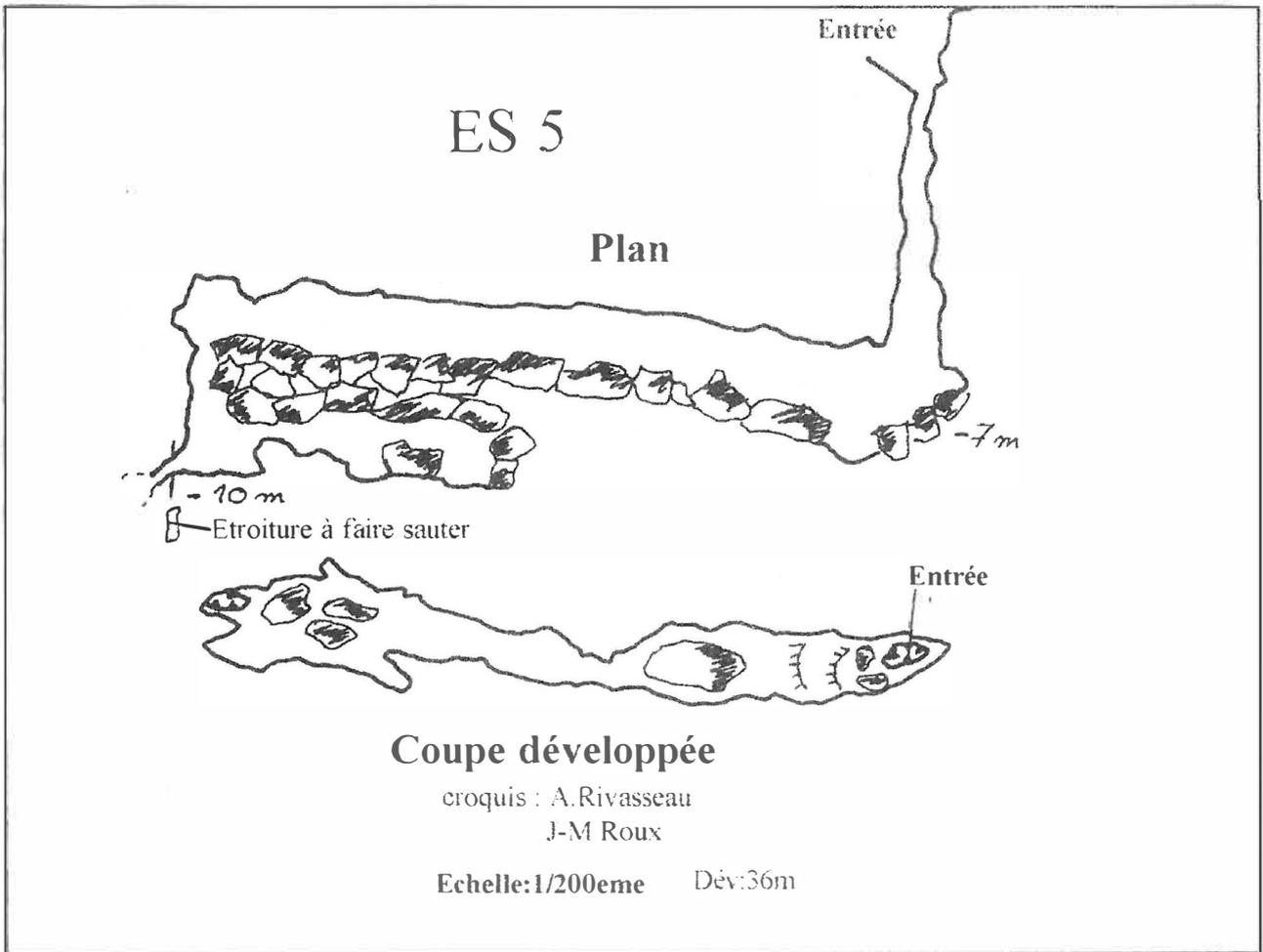
Plan



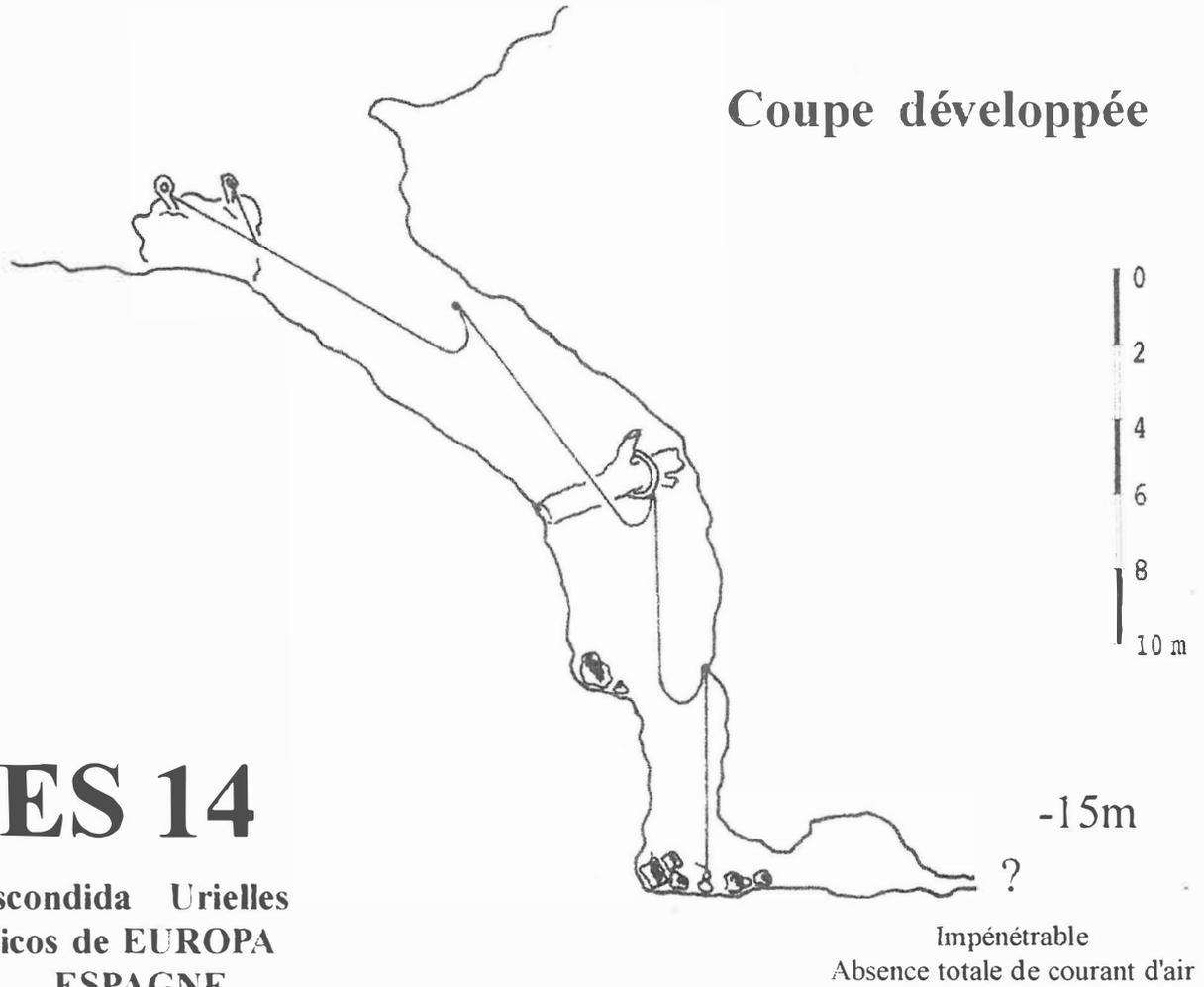
5P Massif des Urieles
 Picos de EUROPA
 C.E.S. Alfa / A.S.Charentaise
 Expédition 95

Coupe Développée





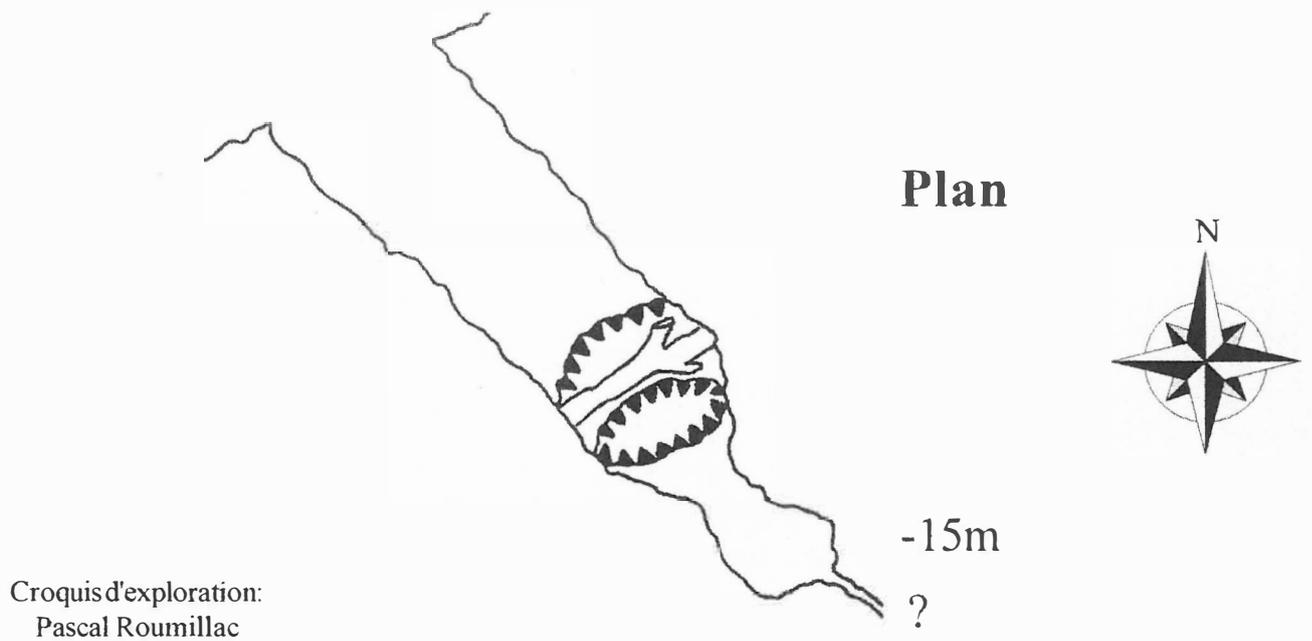
Coupe développée



ES 14

Escondida Urielles
picos de EUROPA
ESPAGNE

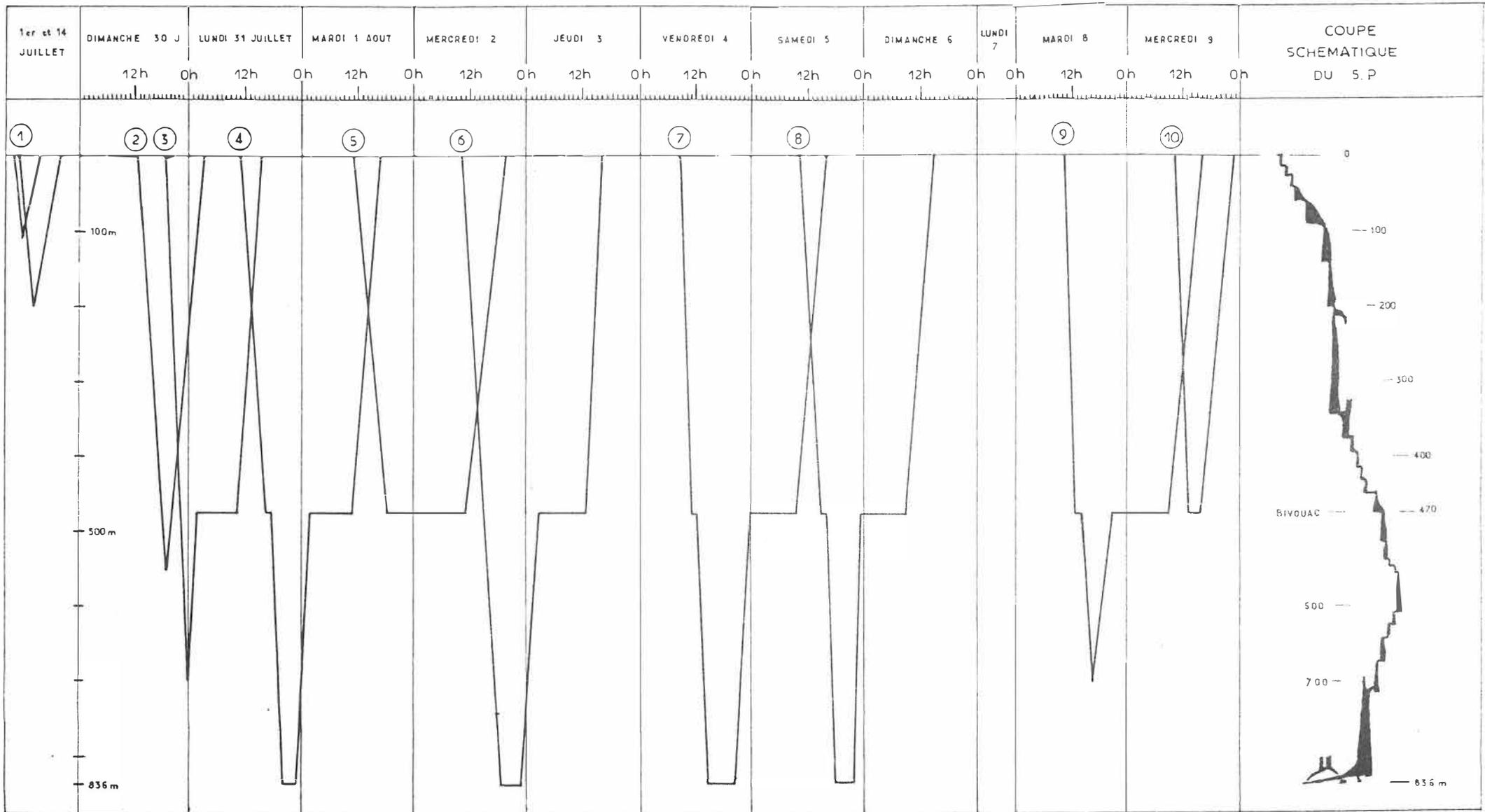
Plan



Croquis d'exploration:
Pascal Roumillac

Picos 95 : Tableau,Résumé des activités journalières

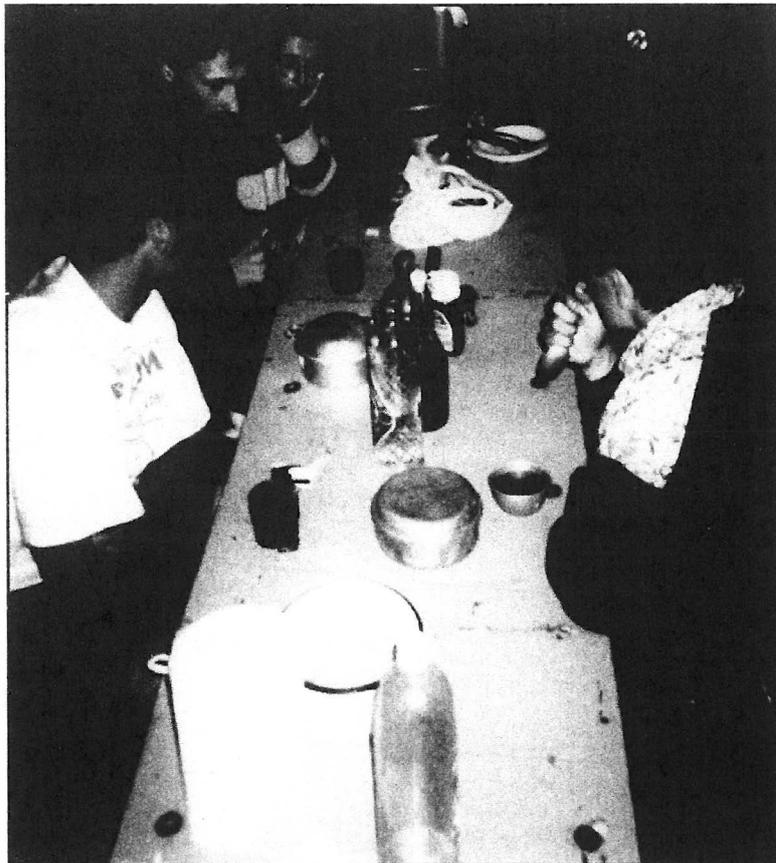
Dimanche 30 juillet	Paco.Chéma. Cyril.Cédric. Yoan Portage au camp d'altitude. balisage du chemin. (Fred.Philippe. Catherine)	5P Equipement
Lundi 31 août	Mathieu.Pascal.Eric (bivouac) Installation du camp de base.(Fred.Philippe. Catherine)	5P exploration
Mardi 1 août	Christina.Philippe,Paco (bivouac) courses à Potes (Cyril.Cédric. Yoan) Installation du camp de base.(Fred. Catherine)	5P étude géologique
Mercredi 2 Août	Fred,Chema (bivouac) courses à Potes (Eric.Pascal) Ballade Escondida (Mathieu.Catherine) Ballade Véronica .Pena Vieja (Cyril.Cédric. Yoan)	5P exploration
Jeudi 3 août	Ballade grotte glacée (Pascal.Cédric,Eric) Repos (Mathieu.Cyril.Catherine.Yoan) Arrivée de J-mi et d'Alain	
Vendredi 4 août	Cyril.Yoan.Mathieu (bivouac) Alain.Jean-mi.Cédric Prospection Escondida (Alain.Jean-mi.Cédric.Fred) Paco.Christina.Catherine	5P topographic et exploration Grotte-mine d'Escondida 23 P
Samedi 5 août	Philippe.Pascal (bivouac) Courses à Potes (Eric.Fred.Catherine) Alain.Jean-mi.Cédric	Récolte cavernicoles.traversée du 2eme lac Grotte glacée (Equipement,Visite),I 17, K 11,K 12
Dimanche 6 août	Cyril,Cédric. Yoan.Catherine Alain.Jean-mi Nettoyage de l'ancien camp et descente d'ordures au télécabane (Fred.Mathieu,Eric) Départ des Espagnols	Grotte Glacée (photos) Prospection Escondida (ES5,ES6,ES7,ES8)
Lundi 7 août	Courses à Potes (Philippe,Pascal) Ballade Vég a de Liordes (Fred,Eric,Jean-mi.Yoan.Cyril.Cédric,Alain) Repos au camp (Mathieu.Catherine)	
Mardi 8 août	Départ Cyril.Cédric,Yoan Fred,Jean-mi,Mathieu (bivouac) Ballade cabana Véronica (Pascal,Eric)	5 P déséquipement
Mercredi 9 août	Retour du bivouac (Fred,Jean-mi,Mathieu) Eric.Philippe.Pascal,Alain	5 P déséquipement 5 P déséquipement
Jeudi 10 août	Déséquipement du balisage et portage retour du 5 P Ballade Véronica , Pena Vieja (Mathieu,Catherine) Repos au camp (Fred ,Philippe) Jean-mi,Alain Visite de MR LEON José. de la fédération Spéléo Cantabrique	Prospection Escondida (ES 9,ES 10,ES 11,ES 12, ES12)
Vendredi 11 août	Désinstallation camp de base + portage au 4 X 4 (tout le monde) Délimitation des zones de prospection (Fred,Mathieu) Exercice de localisation des cavités par triangulation (J-mi,Eric,Alain,Pascal,Philippe) Jean-mi,Pascal,Alain	Exploration de (ES 13,ES 14, 13)
Samedi 12 août	Départ du camp de base Nettoyage des cordes et matériels à la cascade Restaurant à Potes et retour en Charente	



0 100 200 300 400 500 700 836 m

0 100 200 300 400 470 500 700 836 m

- 1 : Equipement jusqu'à -200m (Chéma, Paco) (Chéma, Roberto) WE du 1^{er} et du 14 juillet.
- 2 : Equipement jusqu'à -550m (Chéma, Paco)
- 3 : Installation bivouac et équipement jusqu'à -700m (Cédric, Cyril, Yoann)
- 4 : Traversée du lac (Mathieu, Eric et Pascal) Equipement -836m
- 5 : Etude géologique jusqu'à -500m (Philippe, Mathieu, Christina)
- 6 : Prospection au lac, escalade (Chéma, Fred)
- 7 : Explos après le lac (Cyril, Yoann, Mathieu)
- 8 : Traversée du 2^e lac et récolte cavernicole (Pascal, Philippe)



Compte rendu journalier

Samedi 29 juillet

Montée au camp de base

Après un départ de Charente vendredi vers 18h 00 et une courte nuit (4h 00) dans la vallée, rendez-vous est pris sur la place du village à Potès. Un rapide transfert du matériel des véhicules dans le 4 x 4 permet aux uns de monter à Fuente De prendre le téléphérique et à Picsou et Eric d'emprunter la piste qui permet au camion de monter le matériel jusqu'à la Vueltona. Deux bonnes heures et quelques aller-retours plus tard, le matériel est au camp. L'installation et la reconstruction, non sans mal, du barnum peuvent commencer. 20h 00, le camp est quasi installé et le barnum toujours en morceaux.

Eric

Dimanche 30 juillet

Matin. Réunion franco-espagnole. Conclusion : un groupe constitué de Paco et Chema équipera jusqu'à -600 et monte directement au camp d'altitude. Un second groupe constitué de Cyril, Cédric et Yoan descend installer le bivouac et équiper jusqu'à -700. L'après-midi est consacré à la fin de l'installation du camp de base et au montage du camp d'altitude. Mathieu, Pascal et Eric passent la nuit au camp d'altitude pour descendre dès Lundi matin.

Eric

5P : équipement de -500 à -700 m

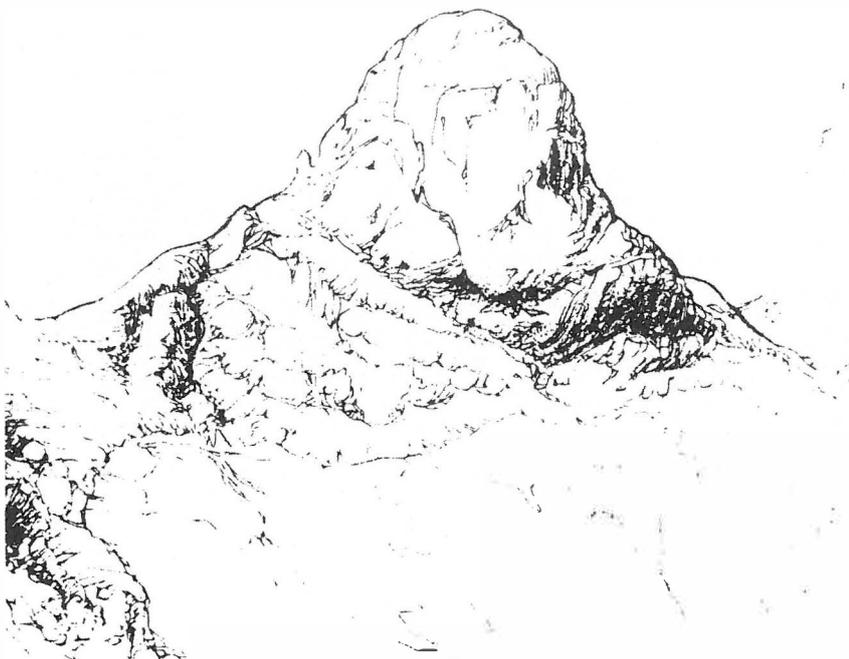
Cédric, Yoann, Cyril

Départ du camp dans l'après-midi. Entrée dans le 5P à 17h 00. Notre mission est d'installer le bivouac à -470 m. et de poursuivre l'équipement jusqu'en haut du P115, (Paco et Chema sont rentrés 3h 00 avant nous afin d'équiper jusqu'à -560 m.).

Armés de 4 kits bien pleins, nous enchainons les puits avec allégresse. Nous rattrapons Paco et Chema 2 puits avant le bivouac. Arrivée au bivouac vers 20h 30.

Nous installons le bivouac, largement plus confortable que l'année dernière, ceci dû particulièrement à la tente qui a doublé de volume. Une heure plus tard, nous voici repartis afin de relayer l'équipe espagnole car il est déjà 21h 30 et elle doit ressortir.

Nous les rattrapons en haut du puits de l'Espadon et Cédric se jette sur les cordes pour continuer l'équipement en haut du puits du pendule. Il est déjà 24h 00. Sur le chemin du retour, nous en profitons pour faire le plein d'eau d'un bidon de 6 litres et d'un jerrican de 20 litres, ce dernier ayant eu quelques faiblesses lors de la remontée (reste 15 l).



Après un copieux réveillon, (1 soupe, 1 riz, 1 pâte), nous éteignons les feux.

Levés vers 9h 00, départ vers 10h 00 pour une remontée dynamique, sur corde statique, tout en chantant des cantiques.

Nous croisons Eric, Pascal et Mathieu vers 11h 30. Arrivée au méandre sélectif, Yoann se comporte bien et, cette fois, n'échappe pas le globe-trotter.

Nous apercevons la lumière du jour vers 15h 00. Mission accomplie.

Retour pénible au camp sous un soleil de plomb (à quand le Moscatel !). Accueil chaleureux de Picsou (Mais pourquoi vous n'avez pas fait le pendule ?).

Cyril

Lundi 31 juillet

Traversée du lac

Pascal - Mathieu - Eric

Après l'avoir installé et bivouaqué au camp d'altitude, dimanche 30, entrée dans le 5P vers 10h 00. Première descente pour Pascal et moi-même, sous la clairvoyance de Mathieu. Rencontre de Cyril, Yoan et Cédric au puits du menhir (-300m). Repas vers 14h00 au bivouac (-470m), réconfortant pour tout le monde. La descente continue et après quelques modifications d'équipement, (malgré une poche à spits sans spit), le P40 (-700m) est atteint.

A partir de là, il faut équiper. Mathieu procède au

pendule dans le P40. équipe le P115 et atteint le fond, suivi, quelques instants plus tard par moi. Surprise, Pascal est à la dernière margelle, à 40 m. du fond, et constate que le spit du dernier tronçon est arraché et ne tient que par 1 cm. Catastrophe, il n'y a pas de spits dans la pochette. Il va falloir faire demi-tour. Non ! Un équipement quelque peu «astucieux» permet à Pascal de finir sa descente et d'assurer une remontée prudente mais sécurite. Vers 19h00, nous sommes au bord du lac, il ne reste plus qu'à gonfler le canot. Flûte, le gonfleur ne fonctionne pas. Tant pis. Je le gonfle à la bouche.

Après l'embarquement acrobatique, Mathieu découvre enfin la face cachée du lac, (qui ressemble fort à un siphon). Une galerie active arrive par la droite. L'installation d'une «main courante» permet à Pascal de rejoindre Mathieu sur l'autre rive. De là, une remontée permet de déboucher sur une superbe margelle située 5 m. au-dessus du lac et propice à un éventuel bivouac. L'escalade de 2 ressauts permet de progresser sur 30 m. et d'atteindre une base de puits comportant plusieurs suites possibles : lucarne en paroi, escalade de 2 m., départ de méandre actif supposé rejoindre le lac. Compte-tenu de l'heure tardive (22h00), du manque de lumière, il est largement temps de remonter, non sans avoir quand même tenté quelques photos de canotage sur le lac («-836 m»).

Après 4h 00 de remontée et le rééquipement de 4 puits,

on peut enfin se restaurer et se réchauffer au bivouac. 3h 00 du matin, extinction des feux. 8h 30, première tentative de réveil, 9h 30 deuxième tentative :

-> Pascal, réveille-toi»

-> Ah bon, il fait jour ???»

11h 15 départ du bivouac (oh combien réconfortant et confortable). Remontée des nombreux puits qui, pour certains, vont pouvoir être rééquipés puisque l'on a retrouvé les spits. Non, on a perdu les cones. Tant pis. 7h 00 de remontée nous permettent de retrouver le camp d'altitude non sans avoir rencontré l'équipe géologique vers -320m.

20h 00 rentrée au camp de base. Suite au prochain épisode.

Eric

Mercredi 2 Août

5P : exploration après le lac Fred. Chema

Après une nuit au camp d'altitude, Chema et moi entrons dans le «5P» vers 10h 30. En tête du cinquième puits grosse émotion, la partie inférieure de ma calebonde qui a dû se desserrer en passant les premiers méandres se détache et dégringole au fond. Chema installe la petite corde que nous descendons et finit par la récupérer. Puis la descente reprend, sans incident, jusqu'à la salle du Menhir où nous croisons l'équipe géologique (Philippe, Paco et Christina) qui nous font part de leurs observations. Nous continuons

jusqu'au bivouac où nous laissons une partie de la bouffe puis, durant la dernière partie de la descente, nous modifions l'équipement selon les indications de l'équipe précédente (Mathieu, Eric et Pascal).

Enfin nous voilà au lac ; petite traversée en gondole et nous nous engageons dans la galerie affluente. Une remontée dans un calcaire dolomitique très érodé nous amène dans une sorte de petite salle sabloneuse d'où partent 2 petites escalades se faisant face. Nous laissons là les kits et partons sur la droite continuer la partie déjà vue par l'équipe précédente. Après un court ramping dans le sable, nous arrivons au balcon, décrit par Mathieu, et qui surplombe le lac et le méandre d'arrivée. En installant une corde, il devrait être possible de monter jusque là sans passer par le lac.

De là, nous continuons en remontant des cascades dans un calcaire gris et veiné jusqu'à arriver dans une salle relativement vaste et très haute, d'où l'on peut continuer en escaladant vers deux passages hauts donnant sur des puits, l'un à droite, l'autre, plus large, à gauche, d'où arrive de l'eau. Ce dernier nous semble à première vue pouvoir être le P115, mais, finalement, il est beaucoup trop proche du lac, il doit s'agir d'un autre puits parallèle. Nous nous engageons ensuite dans un méandre revenant vers l'arrière, creusé de nouveau dans la dolomie et qui se resserre rapidement et nous nous retrouvons au sommet de la petite escalade dans le sable par laquelle nous étions partis.

Nous revenons dans la petite salle en contrebas où nous mangeons, (il est temps, il est 20h 30 et on n'a rien avalé depuis ce matin 9h 00). Après le repas, je pars m'enfiler dans le boyau qui fait face à l'escalade que nous avons faite auparavant. Il s'agit encore d'un méandre d'arrivée d'eau, étroit, s'élargissant vers l'amont et remontant en cascade qui finalement s'achève sur une cheminée remontante, impraticable par où arrive l'eau.

De retour au lac, Chema fait quelques photos tandis que je pars longer la paroi opposée avec notre super paquebot. Il ne semble pas qu'il s'agisse d'un miroir de faille mais plutôt d'une interstrate surcreusée par l'eau et formant surplomb au-dessus du lac. Au pied du P115, Chema s'engage dans une galerie basse et inondée donnant sur un puits parallèle dont le fond est un autre lac. Il a déjà été vu l'an dernier et ne paraît pas être praticable. La remontée s'effectue sans trop de problèmes jusqu'au bivouac et nous nous couchons à 4h00 du matin. Le lendemain, réveil à 11h30, nous quittons le bivouac à 13h00 pour ressortir à 18h30.

TPST : 32h 00

Fred

Vendredi 4 Août

5P explo. -836 après le lac.

Yoann - Mathieu - Cyril

Nous rentrons dans le trou vers 9h00 du matin. Après une descente fulgurante et un repas éclair au bivouac, nous entamons la descente vers le lac aux environs de midi. Muni de sa lampe torche, Mathieu réalise une prospection minutieuse qui amène à la conclusion que la seule suite évidente se trouve dans le puits de l'espadon (-600m). Il s'agit d'un puits parallèle arrosé (à voir). Arrivée au lac à 14h00, tout va bien, nous avons du temps devant nous et le moral est bon. Mathieu saute dans le Nautil 180 et d'un coup de moteur traverse le lac pour rejoindre le balcon surplombant l'embarcadère et installer une corde de 10 m, (le lac est schunté).

Nous le rejoignons et entamons la topo. à «l'aide» des topomètres très capricieux, jusqu'au terminus de Fred et Chema, à la base d'un puit arrosé, à 70 m du lac et 30 m plus haut. Suite à une petite escalade de 5 m, Yoann découvre un large puits. 2 spits et un amarrage naturel, puis nous arrivons 30 m plus bas sur une sol recouvert d'argile noire sur laquelle nous prenons un joyeux plaisir à laisser nos traces. A 25 m en amont se trouve une cheminée et en aval nous descendons de 20 m un méandre qui nous mène, oh surprise, à un nouveau lac (4 mètres sur 12). Cyril plante un spit qui permettra à l'équipe suivante d'améliorer la mise à l'eau du canot. De retour à la base du puits arrosé, nous recherchons le trajet de l'eau. Après avoir prospecté divers méandres étroits, il s'avère que

l'eau suit un passage inférieur pour aboutir à l'extrémité du lac. A 20h00, nous nous retrouvons à la base du P115 et entamons la remontée jusqu'à notre chaumière. Couchés 24h00, levés 9h00, départ 10h00. A 11h30, nous croisons Philippe et Pascal à la base du puit du Menhir et sortons à 16h00.

Yoan

Vendredi 4 Août

Matin, grotte mine d'Escondida :
Cédric - Alain - Jean-Michel

Nous décidons de revoir la mine située au camp (gros avantage : marche d'approche réduite au minimum). Au bout de la galerie d'entrée, nous remontons par les échelles en nous faisant le plus léger possible, mais après une dizaine de mètres nous arrêtons sur échelle vraiment trop pourrie. Dans une autre galerie, Cédric trouve un puits. Il descend quelques mètres en désescalade et annonce : «Je vois le fond, mais il faut mettre une corde.» Alain descend chercher le kit matériel, laissé en bas, au bout de la galerie principale. Pendant ce temps, nous explorons avec Cédric quelques départs sans suite.

Alain plante son premier spit et Cédric descend le puits. Un bruit de Koflash qui touche le fond suivi d'un juron : «Je suis dans la galerie principale !». Il vient en fait d'arriver à 2 m. de l'endroit où était le kit...

Nous finissons la sortie par la visite de la cavité n° 1 où Cédric va voir un départ en bas du premier puits, mais celui-ci s'avère être bouché par des éboulis.

Après-midi, Prospection sur Escondida :
Cédric - Alain - Fred - Jean-Michel

Nous trouvons deux trous mais, faute de matériel, nous ne pouvons en faire l'exploration.

J-Mi



Samedi 5 Août

Matin, exploration K11, K12, I17 :

Cédric - Jean-Mi - Alain

Exploration de K11 et K12 avec arrêt sur éboulis. On va également voir I17, au bord du chemin, qui, d'après la topo. arrête sur un névé. Vu le niveau particulièrement bas des névés cette année, il paraît intéressant d'aller y voir de plus près.

Cédric équipe le puits et descend. Je le suis et nous arrivons sur le névé. Nous faisons le tour de celui-ci et apparemment aucune suite. Petit gag, en remontant j'oublie de défaire le noeud en bout de corde et, au moment de la lover, il s'accroche dans le fond du trou. Heureusement, il me suffit de redescendre de quelques mètres pour réparer l'erreur et décoincer la corde. Moralité : ne jamais oublier de défaire le noeud lorsque l'on est le dernier à remonter, sous peine de devoir y redescendre !

Alain

Après-midi, L1, grotte glacée Cédric - Jean-Michel - Alain

Après une ascension assez longue, nous arrivons à l'entrée de la grotte glacée. Volume important, avec un gros pierrier qui se déverse dans le trou après un à pic de 15 m. Cédric équipe sur la droite pour éviter le pierrier et descend 15 m. pour arriver au fond de la salle sur de la glace. Suite dans un puits entre la glace et le rocher. Aucun équipement visible et la perfo. nous est d'un grand secours (12 spits). On descend

30 m., arrivée sur un névé très incliné qui se termine sur de la glace sans suite apparente. En fait, on se retrouve sous la glace de la 1ère salle qui descend jusqu'au fond en énormes stalagmites de glace, translucides et superbes. La température doit avoisiner les 0°C et nous ne tardons pas à remonter, les extrémités engourdis.

Alain

Dimanche 6 Août

Prospection sur Escondida :

Alain - Jean-Michel

Nous partons sur Escondida pendant que les copains récupèrent du pot d'adieu aux espagnols. Nous explorons les ES5, ES6, ES7 et ES8, tous sans suite.

Domage !

ES5 : Dév 36 m. Prof 8m.

Après un puits de 7 m, une galerie de 20 m débouche sur un petit puits de 3,50 m. Un passage bas donne sur un élargissement sans suite. En bas du P3, un passage étroit semble donner sur un endroit plus large, mais il faudrait faire parler la foudre.

ES6 : Faille sans suite

ES7 : Après désob., passage le long d'une faille bouchée, après quelques mètres, par des éboulis.

ES8 : Après 5 mètres horizontaux, petit puits de 7 m. sans suite.

Jean-Michel

Mardi 8 Août

5P : déséquipement

Mathieu - Fred - Jean-mi.

Nous entrons dans la cavité à 10h30 et après avoir mangé nous repartons vers le fond à 14h00. A 15h00, nous commençons à déséquiper et nous revenons 5h00 après avec 4 kits au bivouac où nous apprécions la grandeur et la chaleur de la tente. Nous repartons à 9h00 le lendemain avec un kit bien tassé par Mathieu, (du genre que quand tu montes, tu as l'impression qu'on a attaché un âne mort à ta longe !), et nous ressortons 7h00 plus tard, après avoir affronté les puits et les méandres chacun avec sa méthode ; calmes pour certains, Fred. pour sa part, insultant tout ce qui frotte ou ne va pas (acéto, cailloux, fractifs, méandres trop petits, trop tortueux, trop hauts, trop glissants, trop tout quoi! et la liste n'est pas exhaustive).

La cerise sur le gâteau c'est le retour au camp avec matos spéléo et le kit «âne mort» en «1ère courte» et tellement cassé à l'arrivée qu'on a l'impression d'avoir fait l'Australie en kangourou.

Jean-Michel

Mercredi 9 Août

5P - Déséquipement bivouac + puits jusqu'à -200m.

Alain - Philippe - Pascal - Eric

Après avoir quitté le camp

de base vers 8h30 et admiré bon nombre de rébécos, nous atteignons le 5P dans lequel nous pénétrons vers 10h00. Arrivée au bivouac vers 14h00, nous déjeunons rapidement, démontons le bivouac et constituons 4 kits qu'il ne reste plus qu'à remonter. Alain, théoriquement descendu en touriste, se propose de remonter un kit. Formidable ! Nous voici avec simplement un kit chacun.

Nous décidons de remonter en binôme. Sans doute une mauvaise compréhension du concept du binôme au sein d'une équipe conduit Philippe à ressortir rapidement, suivi logiquement par Alain. Problème ! D'une équipe initiale de 3 personnes, nous ne sommes plus que 2 pour déséquiper et lover les cordes en tête de puits. Très vite, Pascal se retrouve lesté d'une bardée de plaquettes et mousquetons. Malgré le reconditionnement dans nos kits de toute cette quincaillerie, le P145 est de plus en plus dur à déséquiper. Les plaquettes sont vissées au-delà du raisonnable, la corde est de plus en plus envahissante et pénible à remonter, à tel point qu'à 10 m. de la sortie du méandre sélectif, l'éponge est jetée, tant pis, la corde restera là.

Le méandre passé, nous pouvons, comme convenu, nous délester des plaquettes et autres matériels espagnols. Dès lors, dotés du kit «allégé», nous repartons et, malgré les crampes, ressortons du 5P vers 22h45 où Alain et Philippe nous attendent. Nous apprenons alors que ce dernier est ressorti du trou 2h30 plus tôt,

ne pensant pas qu'il pouvait être utile au déséquipement. Dommage ! Trois quarts d'heure de marche nous permettent de rejoindre le camp de base où Catherine nous a gentiment préparé le repas. 23h45, à table.

P.S. : Un grand coup de chapeau à Pascal pour ses qualités techniques et surtout humaines en tant qu'équipier spéléo !

Eric

Vendredi 11 Août

Délimitation des secteurs d'explorations

Fred et Mathieu

Suite à plusieurs discussions entre nous et avec les espagnols concernant les propositions de limites faites par Christophe, il en a résulté quelques problèmes. Pendant 4h00, nous allons donc rechercher des limites concrètes et faciles à retrouver pour séparer les secteurs Jou des Llioroza, Padiorna, Torre de Altaiz et Jou Oscuro.

Mathieu

Jeudi 10 Août

Prospection sur Escondida

Jean-Michel - Alain

ES14 : Ancienne mine avec puits à explorer (environ 10 m)

ES13 : Petit puits non exploré

ES12 : Petit puits non exploré

B3 : Très joli trou, grosse faille avec 2 entrées. Topo. existante. 3 possibilités de suites dans méandres étroits. A explorer.

ES15 : Petit puits - 8 m. Arrêt sur fissure avec possibilité de désob.

Le ciel s'obscurcit, le tonnerre gronde. On décide dans l'urgence de rentrer au camp pour éviter la douche. En redescendant, on trouve un autre petit trou dans le même secteur que ES16. Entrée obstruée par un bloc de pierre. Désob. facile, à voir. Les premières gouttes tombent à notre arrivée au camp. Ouf !!!

Alain

Visite de M. José Léon de Santander, de la fédération Cantabrique, chargé de réaliser le catalogue des cavités de Cantabrie.

Il possède tous nos compte-rendus d'expéditions depuis le début, mais souhaiterait des informations sur des gouffres principaux, coordonnées, toponymie complète (codes, secteurs, n° et nom), et les résultats de nos explo au 5P cette année. Nous nous sommes engagés à lui fournir ces renseignements l'année prochaine. A cette occasion, il nous a remis 2 cartes à l'échelle 1/5000 ème (1976) qui couvre une grande partie de la zone, sauf, malheureusement les secteurs Padiorna et Jou Oscuro. En partant, il nous a proposé de lui rendre visite à Santander où son appartement

est un véritable «petit musée» de la spéléologie, en particulier une documentation quasi exhaustive sur tout ce qui est paru sur la Cantabrie.

Mathieu

Exercice de localisation des cavités par triangulation.

Pascal - Alain - Eric - Jean-Michel

Nous avons eu de longues discussions hier soir sur le repérage et le marquage des cavités. C'est pourquoi ce matin nous partons pour que les copains essayent de retrouver les trous que j'ai marqué hier grâce aux boussoles et aux visées sur les points caractéristiques visibles.

Arrivés dans la zone (300 m), il faut de 5 à 10 mn. pour retrouver un trou, avec des variations dues au manque d'habitude et à la boussole

utilisée (difficultés rencontrées avec des boussoles trop sensibles).

Exploration ES13, ES14, I3.

Ensuite, Pascal explore le ES14, mine qui descend à 15 m. de profondeur et s'arrête sur une fissure impénétrable, puis nous allons au I3, trouvé il y a 20 ans et où nous voulons enlever un bloc à - 28 car derrière il y a du vide. Nous commençons à essayer de bouger le caillou avec Alain, tandis que Pascal s'enfile dans les deux diaclases non explorées qui queuent d'ailleurs rapidement.

Lorsqu'il nous rejoint, il repère un passage derrière un autre bloc qui rejoint le vide que l'on avait vu, s'y engage et passe malgré les frottements. Alain le suit et moi je n'essaye même pas de les suivre car cela me paraît voué à l'échec. Je les

entend buriner derrière pour agrandir une fêre étroiture, puis une deuxième et j'entends Pascal s'exclamer : «Oh enfoire... ! Il y a un gros puits dessous». Le temps de prendre un bloc et de le jeter dans le vide pour estimer le puits à 20 m. et, au vu de la résonance, à un bon volume. Je remonte chercher le matériel à Pascal et la perfo et, pendant qu'il équipe le puits, je tape sur l'étréouiture pour la mettre à mon format, (non sans m'être tapé une bonne dizaine de fois sur la main, le tout accompagné de moult jurons bien sentis à l'encontre de la position inconfortable et de ce burin sans protection caoutchouc).

De son côté, Pascal descend le puits et s'arrête sur un méandre qui s'élargit et qu'il voit sur 5 m., mais qu'il ne descend pas car Alain n'ayant pas son matériel, il a peur de ne pas pouvoir le remonter seul.

A voir l'année prochaine.

Jean-Mi.





SOMMAIRE

Edito	Page 1 et 2
Liste de participants	Page 3
Bilan financier	"
Géologie Picos de Europa	Page 4 et 5
Listes des cavités explorées	Page 6
5 P : Sima de la Padiorna	Page 7 et 8
Equipement du 5P	Page 9
Topographies	Page 7
Résumé des activités journalières	Page 16
Graphique des sorties	Page 17 et 18
Compte rendu journalier	Page 19 à 26